

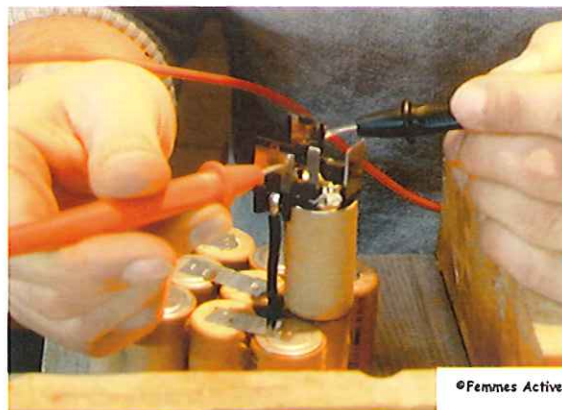
BatteryStreet et c'est reparti

Je suis une batterie fatiguée, plus aucun appareil ne me supporte, le moindre travail m'épuise... Suis-je condamnée à finir ma vie au parc à container?

Pour allier protection de l'environnement et économie, BatteryStreet propose un concept unique en Belgique : la réparation de batteries.

C'est au magasin du Boulevard des Nerviens que nous sommes allées à la rencontre de ces professionnels de la batterie. Grâce à leur diplôme d'électricien, d'électromécanicien ou d'électrotechnicien qui peut être complété par une formation interne à l'entreprise et à leurs expériences sur le terrain, bon nombre d'appareils électriques se renouvellent entre leurs mains expertes. De la brosse à dents à la batterie de bateau en passant par le gsm, la visseuse ou encore la batterie de démarrage d'une voiture ou d'un clark, tous les types de modèles sont pris en charge tant pour le particulier que pour le professionnel.

Après avoir détecté notre point faible, Julien et Nicolas remplacent nos cellules usagées par des neuves, assemblent les nouveaux éléments par thermocollage et soudures et fixent nos nouveaux senseurs de température avant de refermer l'accu.



© Femmes Actives
Après un travail minutieux, dernière étape avant de retrouver le boîtier d'origine : le test de tension

Ces réparations ont non seulement un impact écologique positif mais également sur le portefeuille puisqu'elles permettent d'épargner jusqu'à 50% du prix d'une nouvelle batterie.

En ce qui concerne les plus grands modèles, il existe un atelier mieux adapté à leur calibre au sein de la maison mère. Le conditionnement s'y fait par assemblage d'éléments de 2 volts selon la puissance et la forme de batterie souhaitée par le client. De nombreuses entreprises font appel à BatteryStreet car ils exportent dans plus de 100 pays du monde et ne sont pas avares en conseils de pros.

Nous voilà requinquées... Merci à Julien, Nicolas, Jeroen, Franck et toute leur équipe d'avoir participé à notre renaissance : grâce à leur habileté, ils nous offrent une seconde vie et retardent ainsi notre dernier voyage vers le parc à container.

Infos : vous trouverez également une gamme complète d'accessoires chez BatteryStreet Tournai Boulevard des Nerviens, 44 Tél : 069/77.09.60.

F.A.

Une carrière explosive

Cimescaut, l'une des plus grandes carrières d'Europe exploitant 4 millions de tonnes par an est une véritable richesse du Tournaisis.

Le sol tremble, un bruit sourd résonne près de nous ... un mineur boutefeuf vient de déclencher un tir. L'effondrement de la roche est très impressionnant. Le travail du foreur-mineur 'boutefeuf' est fort important car il doit effectuer les travaux d'abattage de la roche par l'emploi d'explosifs en respectant les règles de sécurité.

À partir de ce moment, le travail des chauffeurs de camion peut commencer. En effet, ils vont pouvoir charger les pierres pour les emmener vers le concasseur. Cette étape et ce métier ont vraiment attiré toute notre attention ... La tâche des conducteurs exige une grande concentration. Ils manipulent des engins gigantesques dont un pneu seul pèse une tonne! À côté de ces machines, on se sent aussi petit qu'Emmet dans le film «*La Grande Aventure de Lego*». Autre élément qui nous a surpris: la conduite en carrière. Elle se fait à gauche pour des raisons de sécurité (rien à voir avec l'Angleterre). Les cabines des camions se trouvant à gauche, les chauffeurs ont ainsi une meilleure visibilité. En plus, s'il y a un problème de frein dans la montée lorsqu'ils sont chargés, le véhicule peut «s'accrocher» aux parois rocheuses de la carrière.

Les blocs de roche subissent ensuite plusieurs phases de concassage afin d'obtenir les dimensions de granulats recherchées avant d'être transférés vers les lieux de traitement. On obtient ainsi des produits répondant à des critères bien précis.

Enfin, l'acheminement vers le client peut se faire par camion mais aussi par péniche. Cimescaut a, en plus, une situation favorable près de l'Escaut. Il faut aussi préciser que cette entreprise possède d'autres points forts comme un intérêt particulier en ce qui concerne les formations pour économiser de l'énergie mais aussi pour optimiser la sécurité du personnel.

Chauffeurs, mineurs, électriciens, mécaniciens, ingénieurs, secrétaires, comptables ... Tous contribuent, grâce à ce formidable travail d'équipe, à faire de Cimescaut l'une des plus grandes fiertés de notre région.



La classe de 2^e A⁺ embarquée dans le projet Métiers 3D
et immortalisée par «Cybéri@»

La Bush, ça coule de source...

Vu l'augmentation de leur chiffre d'affaires (10%) alors que les marchés plongent, ils n'ont rien à envier aux concurrents. Dubuisson se porte bien !



1933, une année phare pour cette famille qui vit la naissance de l'une des plus anciennes marques de bières belges. En effet, celle-ci s'est bien agrandie grâce à leurs exportations. Les bières Dubuisson sont, depuis des décennies, une valeur sûre dans le paysage brassicole.

Une particularité...

Dubuisson a su créer son originalité à travers, non pas une, mais deux particularités !

Tout d'abord, l'eau intervenant dans le processus de fabrication se révèle d'une excellente qualité. En effet, celle-ci est puisée en toute autonomie, directement à plus de 30 mètres dans la nappe phréatique.

Ensuite, la chaîne de production comporte un maillon supplémentaire grâce à un second filtrage qui confère, une extraordinaire limpidité à la bière.

Il est aussi à noter que rien n'est perdu. La vapeur issue de la fabrication est réinjectée dans le

système de chauffage de l'entreprise.

Une entreprise ou une famille ?

Comme dans toutes les brasseries, les métiers de brasseur, soutireur et caviste se retrouvent. L'atout majeur de cette entreprise est le côté familial et la polyvalence des ouvriers.

La ferme-brasserie qui, à l'époque, ne brassait que pour les ouvriers de la ferme et les villageois, devint une brasserie à part entière et reconnue internationalement.

Et vous, seriez-vous tenté pour une visite guidée ?

Belgium Family Brewers

En 2007, Dubuisson crée l'association « BFB », label de qualité, qui permet d'assurer aux amateurs de bière, qu'ils dégustent, un produit 100% belge. Pour en faire partie, la brasserie doit être familiale, travailler dans le domaine depuis plus de 50 ans et fabriquer une bière « unique ». Actuellement, 15% des brasseurs belges en sont membres.

Le saviez-vous ?

Lors de l'élection de Bill Clinton, la brasserie a fait un clin d'œil aux U.S.A. : « Désolé Mr Clinton, pour nous ce sera toujours Bush ! ».

Grâce à un concours, le nom et le logo « Trolls », voient le jour en 2000. Une bière légèrement fruitée, parfumée, qui est appréciée de tous.

UNE ENTREPRISE QUI CARTONNE !

Carbone+, une logistique sans faille pour une distribution mondiale.

Tout commence au sein d'une Entreprise de Travail Adapté du Tournaisis où fut engagé Etienne Carton, dans l'espoir de lui donner un nouvel élan. Il releva le pari en inventant un matelas isolant, brevet à l'appui, qui révolutionna le monde de l'industrie. Le challenge réussi, il décida de monter sa propre société et de proposer une gamme d'équipement de protection individuelle.



Les commandes de Jean partiront aux quatre coins du monde.

A la demande de Gaz de France, il mit au point un grillage avertisseur pour empêcher toute explosion de conduites de gaz enterrées.

Carbone+ est devenu le fournisseur officiel d'entreprises de service public et de grandes sociétés industrielles implantées en Belgique telles que GSK, ORES, Ranstad Interim...

Désireuse de s'étendre à l'étranger, la société développa sa communication par son catalogue et son site de vente en ligne. Cela lui permit d'exporter vers la France, la Scandinavie, les Pays de l'Est, l'Amérique du Sud et l'Afrique Noire.

Depuis plusieurs années, Prorienta, notre centre de formation collabore avec Carbone+ dans le cadre de l'Entreprise d'Entraînement Pédagogique.

Au travers de cet article, il nous tenait à cœur de valoriser notre entreprise maraine.

Carbone+ ne fabriquant pas ses produits, fait appel à des partenaires afin de répondre aux demandes des clients. Cette organisation à la logistique irréprochable emploie: secrétaires, comptables, logisticiens...

Nous avons décidé de mettre en avant le métier de logisticien car selon nous,

cette fonction requiert énormément de qualités et de compétences. Jean nous explique son travail : *" Le logisticien est l'une des plaques tournantes de la société. Toute la journée, je vérifie le contenu des colis, la gestion, le renouvellement des stocks et la livraison des commandes. Selon moi, il doit être dynamique, méticuleux et flexible."*

Grâce au travail de toute l'équipe et de sa logistique, la société est devenue le N°1 des entreprises dont le siège social est implanté en Wallonie, dans la vente de matériel de protection individuelle.

Stagiaires Prorienta

Il était une fois...La Brasserie des Légendes

Lorsque le folklore régional est évoqué, difficile de ne pas penser à la Gouyasse. Cette bière est fabriquée près d'Ath, à la Brasserie des Légendes.

Ne cherchez pas dans le paysage rural d'Irchonwelz (Ath), une imposante structure moderne trahissant la présence d'une brasserie. Vous feriez fausse route. C'est derrière les murs, chargés d'histoire, du Castel d'Irchonwelz, que se situe la Brasserie des Légendes.

Développée en 1997, par Pierre Delcoigne et son épouse, cette brasserie artisanale se compose de deux sites : la Brasserie Quintine (Ellezelles) et la Brasserie des Géants (Irchonwelz). Autour de la production de ce breuvage, gravite une multitude de professions appartenant à des domaines divers : la manutention, l'administration, la logistique, les relations publiques, l'aspect commercial. Et puis, reste l'essentiel : la fabrication de la bière.

La Brasserie des Légendes compte, en son sein, deux brasseurs, aux profils différents mais complémentaires. Pierre Delcoigne, gérant du site, issu de l'UCL, possède un diplôme d'ingénieur chimiste et des bio-



Cette entreprise produit une petite dizaine de bières. Ces dernières portent des noms évoquant le folklore comme la Ducassis ou encore la Goliath.

©M. Corbisier

industries avec une spécialisation en « Brasserie, Malterie fermentation ». Quentin Brunelle, quant à lui, est gradué en agronomie.

Bien que leur parcours soit différent, leur passion reste la même : jouer avec les

dosages, mettre en avant certaines saveurs afin de créer de nouvelles bières. Voici l'essence même du métier de brasseur. Cette profession requiert diverses compétences. Soulignons parmi les plus importantes, une attention toute particulière à la qualité des matières premières utilisées (houblon, orge,...) et à leur évolution.

« Nous travaillons avec le vivant », explique Quentin Brunelle en évoquant la phase de fermentation. Travailler de

cette manière exige une certaine disponibilité au niveau des horaires. A cela viennent s'ajouter des connaissances techniques nécessaires à la bonne gestion des machines.

La passion du métier, une formation solide, des qualités techniques et humaines pour être à l'écoute de l'équipe et des clients, voici les ingrédients nécessaires pour être brasseur et pourquoi pas... entrer dans la légende ! •

2H- CSJA

Lutosa : les métiers qui ont de la frite.

Bien que la fabrication soit entièrement automatisée, l'entreprise est une véritable fourmilière qui brasse divers métiers dont un surprenant.

Une multitude de métiers en perspective :

En voici une liste non exhaustive : directeurs général et des ressources humaines, personnels commerciaux, recherches et développement, informatique, marketing, promoteur de vente, ingénieurs techniques, agronomes, assistants contrôles, contrôleurs qualités –produits. Personnes issues de L'HORECA, des chimistes, chefs d'atelier, contremaître, contrôleurs qualités, produits et des administratif, opérateurs de conditionnement, opérateurs d'emballage, conducteur de ligne, cariste, mécaniciens, conducteur de ligne, opérateurs d'emballage, gestionnaire de stock, concierge, collaborateur de production , opérateur de déchargement, Nettoyeur, Chauffeur Tracteur, Assistant Contrôle, Agronome, conducteur de ligne, opérateur de conditionnement, informaticien, technicien en automation, électromécanicien ...



Un métier surprenant : l'électromécanicien industriel

Cet ouvrier est le médecin des machines : donner un traitement préventif afin que la chaîne de production ne soit pas interrompue (graisser les rouages et vérifier toute la mécanique) et curatif ; un détective privé : enquêter auprès de ses collègues à la recherche du moindre indice qui pourrait empêcher la machine de fonctionner ; est polyvalent et à la pointe du progrès car il part en formation régulièrement.

Le plus étonnant me direz-vous ? Son affectation au « frigo » à -21 °C. Il y travaille en binôme, sous le regard vigilant du contremaître avec qui il communique par talki-walki car les conditions de travail y sont particulières : en plus du froid, l'oxygène y est rare car une grande partie de celle-ci a été remplacée par de l'azote afin d'éviter tout risque de combustion. Il est aussi formé à la descente en rappel car le frigo comporte 12 étages soit 32 m. de haut qu'il est nécessaire de quitter très vite en cas de panne de courant, d'incendie, ... Bref, électromécanicien chez Lutosa c'est être médecin, détective, chercheur et athlète...

2D de l'ARRM Lessines

Que nous cache «PARDUYNS» ?

Les élèves de l'Athénée provincial ont pu, guidé par Jérôme, technico-commercial de l'entreprise, découvrir ce que peu de Leuzois savent sur Parduyns.

Parduyns, entreprise familiale fondée en 1968 et aujourd'hui dirigée par Eric, fils des fondateurs Jean-Paul et Claire Parduyns, était, au départ, spécialisée dans la vente des pièces pour l'automobile. Début des années 70, elle s'est orientée vers le service à l'industrie.

Située à Leuze-en-Hainaut et à Mont-sur-Marchienne, elle compte une équipe de trente professionnels au service de chaque client afin de trouver une solution rapide à leurs problèmes.



L'implantation leuzoise compte deux parties bien distinctes : « Parduyns Solutions » et son service à la clientèle dont Baxter, CCB, Holcim... mais aussi des ateliers peu connus des non-professionnels. Dans le magasin, une réserve impressionnante de pièces mécaniques, de roulements, d'équipements de protection individuelle permettent de s'approvisionner aisément et de recevoir les conseils d'un personnel avisé.

Ancien roulement d'un broyeur concasseur
utilisé à CCB
Poids 4300 kg - \varnothing intérieur 1000mm -
 \varnothing extérieur 1580 mm - Largeur 580mm
Photo De Weireld M.

Rien ne laisse deviner tout le travail de précision des ateliers. Des techniciens sont attachés à la réparation des machines les plus diverses (compresseurs, visseuses...).

Un atelier de bobinage permet de faire réparer les moteurs électriques (jusqu'à 500 kWh). Aucune formation scolaire n'est accessible pour ce faire, et c'est grâce à un apprentissage au sein de l'entreprise qu'un jeune acquerra son expérience. Si l'outillage employé dans ce secteur est artisanal (parce que l'outillage industriel existant n'est chaque fois valable que pour un type de moteur) ne croyez pas pour autant que l'entreprise ne soit qu'artisanale : elle est capable de dépanner n'importe quelle usine.

Le département soudage, coupage et abrasifs représente un quart de leurs activités. Louer du matériel à la pointe du progrès est aussi dans leurs compétences. Le service logistique n'est pas en reste.

La majorité du personnel, afin de pouvoir répondre à toute demande, a une formation technique et plus précisément celle d'électromécanicien, section qui malheureusement n'attire plus les jeunes et qui, pourtant, est prometteuse en matière d'emploi.

Les eaux usées traitées par la station d'épuration de Froyennes...

Les élèves de 2^{ème} année secondaire de la Sainte-Union de Tournai ont eu l'occasion, le 17 mars dernier, de visiter la station d'épuration de Froyennes pour mieux comprendre son fonctionnement tant important pour notre société...

L'EAU, UN TRESOR VITAL...

Nous utilisons quotidiennement de l'eau pour boire, nettoyer, laver et tant d'autres choses encore. Quand nous ouvrons le robinet, nous utilisons de l'eau qui arrive saine et repartira souillée par les canalisations. Dans cette eau usée que nous reversons dans les égouts, il y a une multitude de déchets polluants tels que des produits d'entretien, des résidus alimentaires, etc. Si cette pollution domestique arrive directement dans nos cours d'eau, nous concourons à la destruction de la flore et de la faune wallonne comme nous l'a expliqué le porte-parole d'Ipalle. Mais est-ce que tous se rendent compte des dégradations qu'ils peuvent causer à la nature ? C'est en faisant nous avons pu comprendre l'importance du travail d'une station d'épuration dans nos régions.

NETTOYER LES EAUX SOUILLÉES, POURQUOI ?

Chaque jour, un consommateur belge utilise 130 litres d'eau de distribution entre autre pour sa consommation domestique, pour son alimentation quotidienne, afin de rincer les WC, etc. Après utilisation, nous évacuons cette eau usée

par nos soins dans les égouts qui vont acheminer l'eau vers la station d'épuration. C'est à cet endroit, grâce à différents procédés techniques toujours en progrès, que l'eau sera traitée durant plusieurs jours avant d'être rejetée dans la nature. En effet, une station d'épuration ne rend pas l'eau usée potable de nouveau, elle la purifie afin de pouvoir la rejeter sans souci écologique dans les cours d'eau environnants. Avant d'être réintégrée dans la nature, l'eau est analysée par un chimiste d'Ipalle qui doit effectuer plusieurs prélèvements qu'il analysera afin de vérifier si l'eau est aux normes exigées. Dans le cas contraire, des aménagements seront à faire pour améliorer la qualité de l'eau.

QUELQUES EXPLICATIONS...

Lorsque l'eau polluée arrive à la station d'épuration, elle passe d'abord par ce que l'on appelle le dégrillage ce qui signifie que les gros déchets contenus dans l'eau sont stoppés par un tamis. Ensuite, l'eau passe par le dessablage durant lequel les sables contenus dans l'eau se déposent doucement au fond des bassins pendant que les graisses remontent à la surface. La dernière étape est le traitement biologique de l'eau. Celui-ci est identique aux mécanismes d'épuration qui ont lieu dans la nature. Les eaux usées passent tout d'abord dans un grand bassin aéré, bassin qui contient des bactéries qui forment des « boues activées » se nourrissant des pollutions et



Station d'épuration d'Ipalle Froyennes

nettoyant ainsi les eaux. Ces boues activées sont ensuite dirigées dans un second bassin où elles décantent. L'eau se clarifie petit à petit et lorsqu'elle est totalement épurée, elle peut être rejetée dans la rivière.

Avoir Ipalle dans notre région est donc plus que bénéfique lorsqu'on apprend tout ce qu'elle fait pour l'eau dont tout le monde a besoin. Grâce à la qualité et la productivité de son travail, l'entreprise wallonne a pu s'agrandir au niveau du personnel car elle s'exporte dans de nombreuses régions pour mieux nous servir!

QU'EN EST-IL AILLEURS EN BELGIQUE ?

Cependant, une question restait en suspens pour la classe. Nous savions maintenant comment fonctionne le traitement des eaux usées en région wallonne mais qu'en est-il de la région flamande sur ce point-là ? Question qui demandera une toute autre investigation... ■

Les 2^{ème} de la Sainte-Union Tournai



(Photo : Dominique Pelier)

Greffes en pépinière « Larsy »

En rencontrant ce producteur de Lesdain, Mr. Larsy, vous ferez la connaissance d'un pépiniériste passionné, qui défend le patrimoine de sa région.

Spécialiste du végétal, disponible et compétent, il prend le temps de vous prodiguer astuces et conseils. Penchons-nous plus particulièrement sur l'un des aspects de son métier : le greffage d'arbres fruitiers. C'est une opération qui consiste à implanter dans les tissus d'un arbre choisi (porte-greffe), un fragment prélevé d'une espèce fruitière sélectionnée (greffon), pour que celui-ci continue à croître en faisant corps au premier. Plusieurs techniques peuvent être employées. La greffe est le résultat de cette opération. Par ce procédé, il sélectionne les prochaines variétés, que l'on trouvera dans nos vergers.

Dans un premier temps, il nous a accueillis dans son atelier pour préparer les greffons. Ils se récoltent en hiver, de préférence sur des arbres déjà productifs, quelques temps avant le greffage sur champs. Le préparateur sélectionne quelques rameaux de l'année, dont il utilise de préférence la partie centrale pour obtenir les greffons reproducteurs, qui seront conservés au réfrigérateur, jusqu'à l'implantation.

Par la suite, nous nous sommes rendus au milieu des champs plantés de petits arbres (les porte-greffes) où nous attendait une équipe de professionnels. Avec leurs méthodes bien précises, ils nous ont montré leur savoir faire, qu'ils nous ont permis de partager en les accompagnant dans leurs gestes. Tailler, fendre, insérer, ligaturer, colmater. Après toutes ces opérations, il nous reste à patienter pour savoir si le travail de greffe a été correctement réalisé. Notre hôte nous a proposé de venir voir par la suite l'évolution de ce travail.

En conclusion, nous remercions Mr. Larsy et toute son équipe, du bon accueil et de nous avoir permis de vivre cette expérience très enrichissante du point de vue professionnel.

Les Stagiaires de l'A.I.D. « l'Escale » de Tournai.

Au paradis de la viennoiserie



Lantmännen Unibake Mouscron SA, usine de viennoiseries

Photo par V.Himblot

Lantmännen Unibake Mouscron SA, une pousse en plein essor depuis 1998 nous ouvre ses portes basées sur l'emploi et l'excellence de ses produits.

Suite à l'accueil orienté par la responsable des ressources humaines sur la découverte des installations de l'implantation de l'entreprise danoise en Wallonie, la visite de l'usine Lantmännen Unibake se dévoile...

Lors de cette expérience, un guide avisé et disponible accompagne le groupe. Après avoir suivi scrupuleusement les rigoureuses règles d'hygiène, des tonnes de matières premières sont stockées dans des zones bien séparées en fonction des allergènes. La visite se poursuit alors avec la découverte du processus de fabrication des viennoiseries.

Différents métiers sont présents dans l'entreprise et assurent une production de qualité. La rencontre avec une responsable d'emballage a permis de mettre en évidence les valeurs et la philosophie de l'entreprise concernant l'emploi. Cette dernière relate son parcours chez Lantmännen. Entrée peu après l'ouverture de l'entreprise, après quelques mois eu sein de cette usine, elle a obtenu un contrat à durée indéterminée. Au fur et à mesure de ses activités, elle a pu développer et acquérir des compétences qui lui ont permis de gravir les échelons.

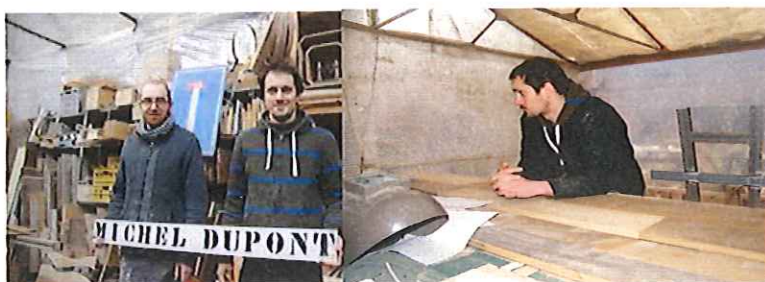
Parrainée au début, elle transmet le savoir faire et le savoir être qui sont le leitmotiv de la société. Responsable d'une équipe d'une dizaine de personnes, elle s'assure de la bonne entente entre les travailleurs. Elle contrôle le réglage des machines, vérifie le travail effectué, la qualité des produits, ainsi que le bon fonctionnement des machines et la productivité.

Lantmännen Unibake est encore une des rares entreprises qui permet aux candidats même sans diplôme de valoriser leurs savoirs faire et savoirs être acquis par l'expérience au service du produit, et ainsi accéder à un poste à responsabilité permettant au travailleur de se sentir reconnu et valorisé dans et par son travail.

Accueil chaleureux et richesse des échanges, merci à Lantmännen Unibake pour l'expérience partagée.

Avec un peu de tout et de n'importe quoi, on fait de tout!

Atelier Michel Dupont: un atelier de récupération, écologique pour l'environnement, rien n'est jeté, tous les matériaux bois, métaux, ... sont récupérés pour en faire du mobilier, aménagement d'objets déco.



Antoine et Florian, les créateurs de l'atelier Michel Dupont

De la recup ! C'est la base de ces designer-ébénistes à l'atelier Michel Dupont qui ont accepté notre visite afin de nous faire découvrir ce métier. En quoi consiste leur métier ? Ils aménagent des espaces comme par exemple le resto bio EXKI à l'aéroport de Bruxelles et ils redonnent une seconde vie à d'anciens meubles et objets afin de personnaliser nos intérieurs.

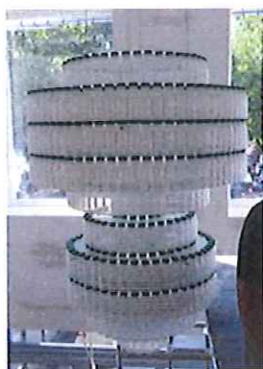


Magasin Exki à l'aéroport de Bruxelles



Ils ont commencé par faire des études à l'Institut Saint-Luc en option design puis ils ont créé leur atelier en 2006 . Leurs avantages : avoir un travail varié et avec un coté créatif, être leur propre patron et se motiver entre collègues. Les inconvénients sont l'envie de tous les jours et le salaire variable en fonction des commandes.

Pour se faire connaître, ils utilisent le bouche à oreilles et ils exposent régulièrement. Au commencement de leur atelier, ils n'étaient pas connus. Les gens ne leur faisaient pas confiance mais depuis il y a eu les aménagements dans les restaurants Exki aux Pays-Bas.



Gigantesque lustre créé à partir de bouteilles en plastique

Créer et Récupérer

Ils gèrent un projet de A à Z : dessin, prix, réalisation, installation. Il est important de cerner les attentes et les goûts des clients .

Si vous voulez découvrir une partie de leurs créations, n'hésitez pas à vous rendre dans leur atelier, sur leur site internet <http://micheldupont.net/> ou de prendre l'air sur le sentier de l'étrange à Elezelles....

Bonne balade !

Les jeunes du



DUFOUR : Intéressant et très impressionnant !

La visite de la société Dufour nous a appris pas mal de choses sur le monde de l'entreprise. Pour pas mal de personnes d'entre nous, nous n'avons pas eu la possibilité de travailler dans une aussi grande boîte. La grandeur du site et le nombre de métiers différents qui existent sur le site et en dehors nous ont véritablement impressionné.

Dufour nous a ouvert ses portes le 20 mars dernier. Nous nous étions donné rendez-vous sur le parking du site. Une fois tout le monde arrivé, un responsable du site est venu nous rejoindre et nous a apporté des gilets fluos. Oui, c'est moche, ça ne va avec rien mais ça peut sauver des vies ! Et encore plus lorsqu'on se balade sur le site d'une entreprise comme Dufour où un balai incessant de camions, de clark et d'engins en tout genre interrompt souvent notre interlocuteur.

Notre guide du jour nous a fait commencer la visite par l'entrée du site (ce qui est logique finalement), là où les camions sont pesés à l'entrée et à la sortie. Les employés du site constatent alors les types de déchets entrants et encodent les pesées.

Nous sommes ensuite entrés dans le premier entrepôt qui abrite la « compacteuse ». Elle reçoit les déchets papiers/cartons, triés par qualités, et en fait des ballots. Ces ballots sont stockés et, selon leur qualité, destinés à toutes sortes d'entreprises de recyclage dans le monde entier.

Ensuite, nous avons appris que DUFOUR disposait d'un endroit pour stocker des déchets déjà triés qui viennent du parc à containers. Ces déchets, ce sont d'autres entreprises qui viennent les chercher pour les traiter.

Le portique nous a beaucoup impressionné. Il sert à charger les grosses pièces des grues et autres. Les camions se placent au-dessous et on déplace le portique sur des rails pour aller prendre les pièces nécessaires.

Pour aller jusqu'à la ligne de tri, nous sommes passés par les ateliers techniques où on entretient les véhicules. Arrivés sur la passerelle qui est au-dessus de la trieuse de déchets, nous avons pu voir des ouvriers occupés de la nettoyer entre deux fonctionnements. Nous sommes entrés dans les cabines où les déchets arrivent et sont triés par les ouvriers et ouvrières. Il faut être rapide pour travailler dans ce poste. Tout doit être trié dans des bacs et les déchets tombent dans les box. Le reste est destiné à être incinéré.

Nous avons pu nous rendre compte du nombre impressionnant de fonctions différentes qui existent dans l'entreprise DUFOUR et du nombre de tâches qui sont réalisées sur place et en dehors. Des grutiers, des chauffeurs, des manoeuvres, des manutentionnaires, des techniciens, des chargés d'étude et la liste n'est pas terminée...

Nous avons aussi appris que l'entreprise offrait à certains travailleurs la possibilité de se former et d'évoluer dans un plan de carrière. On ne pensait pas que cela pouvait exister dans une si grande société. Mais on a pu se rendre compte qu'il faut être très polyvalent pour travailler au sein de l'entreprise. Comme, nous l'a dit notre guide, il existe des « success story » pour certains travailleurs qui ont démarré au tri des déchets pour après évoluer vers d'autres fonctions avec des responsabilités.

Nous ne nous sommes pas focalisés sur un métier en particulier car tous sont importants dans l'entreprise et ils nous ont tous intéressés.

Pour terminer, nous pouvons dire que nous sommes très contents d'avoir pu visiter une telle boîte qui figure parmi les plus importantes de la région. Cette expérience est très enrichissante pour nous. Elle nous a montré que le monde du travail n'est pas si éloigné de nous qu'on peut le penser. Cela nous pousse à nous intéresser encore plus aux entreprises de la région dans nos démarches pour rechercher un emploi.

Technord, une entreprise en plein essor

Avec un chiffre d'affaires de 55 millions d'euros en 2013, Technord incarne le dynamisme économique en Wallonie picarde.

Il est bien loin le temps où Technord n'était encore que la Technique Électrique Industrielle (T.E.I.), dont les deux créneaux étaient l'électricité et l'électromécanique. Que de chemin parcouru depuis 1945 en un peu moins de sept décennies ! Aujourd'hui, la société tournaisienne est devenue incontournable comme ensemble du génie électrique à l'informatique industrielle.

Michel Foucart, l'« âme » de Technord

Une date importante dans l'histoire de Technord : 1975. Michel Foucart devient Directeur salarié de la T.E.I. En véritable capitaine d'industrie, il n'aura cesse de faire grandir la société en innovant. C'est ainsi qu'il créera en 1982 Technord Automation et en 1988 le groupe 100% familial Technord au sein duquel il remplira les fonctions d'Administrateur Délégué. Au cours de la même année, il crée La Technique, spécialisée dans la distribution de matériel électrique industriel et d'éclairage.

Vers le marché européen

Conscient de l'importance capitale du marché représenté par l'Union Européenne, Technord ouvre plusieurs filiales. D'abord, dans le nord de la France (1997), ensuite, en Roumanie (2004) et à Lyon (2010), enfin, plus récemment, en Suisse.

En 2010, Michel Foucart cède le relais à son fils Philippe, qui devient Administrateur Délégué, mais il reste Président du groupe Technord.

Diversité des secteurs d'activité

La grande force de Technord, c'est d'offrir un service ultra-complet à ses nombreux clients provenant des cinq continents, que ce soit dans l'industrie pharmaceutique, agro-alimentaire, verrière, extractive (carrières), dans la chimie (y compris fine), l'infrastructure, l'énergie, le transport, l'environnement ou encore les data center. Qu'il s'agisse d'électricité industrielle (moyenne et basse tension), d'automatisation, de gestion rationnelle de l'énergie, de réseaux industriels et bureautiques, de la vente et la distribution de produits industriels, le service proposé par Technord est complet : étude(s), développement et mise en œuvre du projet – formation intégrée – maintenance et dépannage.

Une entreprise familiale et conviviale

Technord se targue d'être le premier employeur familial de Wallonie picarde. Et l'expression n'est

pas usurpée. Depuis le début des années 2000, l'effectif, dont la moyenne d'âge est inférieure à 40 ans, est stable et tourne autour des 300 personnes (+ ou - 130 ingénieurs et + ou - 170 techniciens et ouvriers). « Chez Technord, la dimension familiale et conviviale est très palpable et soude le personnel, confie Mme Henno, Responsable des ressources humaines. Que ce soit au cours du banquet de Saint-Éloi ou de la fête de Saint-Nicolas des enfants, les occasions de se réunir et de partager des moments festifs sont toujours unanimement appréciés des membres du personnel, tous secteurs confondus. »

Un atelier en activité

Sur le site de Tournai, un atelier de câblage est toujours en activité.



Les tableaux électriques en cours d'assemblage (Photo. L. Framery)

Il gère la réalisation de tableaux électriques moyenne et basse tension, d'automatismes et de réseaux, de containers pré-équipés, au départ de l'étude détaillée jusqu'aux tests et l'expédition au client. Lors de notre visite, la commande en cours d'exécution devait être livrée à... Taïwan.

Et demain ?

Avec une pléthore de solutions clés en main pour toute l'industrie, Technord est entré de plain-pied dans le XXIème siècle économique. Pour preuve, l'entreprise a reçu bon nombre de reconnaissances et prix tant sur le plan national qu'international. Lors de sa visite au siège de Tournai en février dernier, le Premier Ministre Elio Di Rupo ne déclarait-il pas qu'il « *serait fier de voir fleurir en Wallonie beaucoup d'entreprises comme Technord* ». Existe-t-il plus bel hommage récompensant la compétence, le dynamisme et la compétitivité d'un des fleurons de l'économie tournaisienne ?

■ Les élèves de 2 E de l'A.R. Jules Bara de Tournai